

DANSES et Continents Noirs

* Du **21 octobre** au **18 novembre 2011**

* **DOSSIER DE PRESSE** *



13ème édition <

Photo : Nadia Beugré, 2003; © Antoine Tempé / Picturetank

L'année 2011 peut être qualifiée « d'année du bain commémoratif » pour les « Afro descendants ». Le terme Afro-descendants s'entend ici dans sa dimension à la fois anthropologique et surtout culturelle. En effet c'est l'année où l'on célèbre non seulement « l'ensemble des valeurs de civilisation du monde Noir », mais aussi son histoire, sa mémoire, son patrimoine culturel, intellectuel, scientifique, technique, artistique, etc.

La treizième édition du festival « Danses et Continents Noirs » est une édition particulière, car elle se déroule dans un contexte d'addition de « mémoires croisées et fragmentées ». L'année 2011 c'est :

- > « **L'année des personnes d'ascendance africaine** », proclamée par l'UNESCO,
- > « **L'année des Outre-mer français** », voulue par le gouvernement après la contestation sociale et culturelle de février 1999 dans les régions d'Outre-mer,
- > « **L'année des 10 ans de la loi du 21 mai 2001** », déclarant la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité,
- > L'année du dixième anniversaire de la mort de Léopold Sédar Senghor, chantre de la négritude,
- > L'année où l'on commémore la vie, l'œuvre, la pensée d'Aimé Césaire (autre chantre de la négritude), notamment avec son entrée le 06 avril 2011 au Panthéon de la République.

La treizième édition du festival « Danses et Continents Noirs » se déroule dans ce contexte et participe avec grande joie à cette reconnaissance de la culture des Afro-descendants. Cette convergence exceptionnelle d'évènements nous conduit à porter un regard sur notre société à travers le prisme de la négritude ; négritude élaborée pour défendre des valeurs que l'on retrouve aujourd'hui dans les concepts suivants : liberté ; enracinement ; singularité ; dialogue des cultures autrement dit inter-culturalité ; vivre ensemble ; diversité ; respect ; dignité ; écoute ; non assimilation ; beauté, etc.

L'utopie de la négritude était d'imaginer une société où chacun s'enrichit des différences, sans renoncer à soi-même, sans nier sa propre histoire. Une société où les singularités s'additionnent, où les mémoires et les patrimoines se conjuguent, où il n'y a pas de dominants et de dominé(e)s, où chacun est fier et peut puiser dans le pot commun d'une histoire dense et plurielle.

Le concept de négritude fait-il encore sens aujourd'hui ?

Au-delà de sa spécificité, a-t-elle une portée universelle ? Que pense la jeunesse de ce concept ? Peut-elle s'en emparer, se l'approprier ?

La négritude a-t-elle contribué au développement de la société française en matière d'altérité ?

La pensée de la négritude peut-elle inspirer ou nourrir les réflexions actuelles sur la refonte des politiques culturelles en matière de diversité, de différences culturelles, de respect et de la représentativité des imaginaires ?

Pourquoi ce concept n'est-il pas plus visible dans les productions chorégraphiques actuelles ?

Telles sont les questions qui nous ont conduits à construire la programmation de cette nouvelle édition. Elles sont déclinées dans les diverses actions du festival et dans le colloque qui réunira politiciens, universitaires, acteurs culturels et pratiquants, chercheurs et citoyens militants.

Les spectacles présentés lors du festival -du hip hop au Jazz, de la danse contemporaine à la danse moderne, de la techni'ka à la danse africaine- sont irrigués directement ou indirectement par cette pensée.

« Danses et continents noirs », c'est aussi l'opportunité de suivre des stages qui non seulement s'attachent à transmettre avec la plus grande rigueur les fondements techniques et spirituels des danses, mais révèlent également leur singularité et leur universalité : les danses jazz, la hype, la break dance, la house dance, la capoeira, l'afro-cubain, la salsa, le ndombolo, le coupé décalé, le ragga, les danses traditionnelles d'Afrique Centrale, de l'Ouest et de l'Est, le gwo Ka de la Guadeloupe... la musique et les chants.

En outre, le festival, est une invitation à découvrir des films documentaires de cinéastes militants et engagés sur des questions de société. Les films proposés seront nourris des thèmes suivants : Hip-hop et quartiers : panorama, bilans des politiques culturelles sur cette esthétique, perspectives..., et un documentaire autour du thème *Gwo ka et identité française, un métissage « territorialisé »*

Enfin, « Danse et continents noirs » est ponctué de conférences débats, de soirées pour faire la fête, danser, bavarder, se taquiner, bien manger et bien boire (surtout ne pas confondre avec « trop » boire !),

Nous vous invitons chaleureusement à venir participer à la conversation !

Bon festival,
James Carlès

* **James Carlès**

CHOREGRAPHE / CHERCHEUR (membre associé du laboratoire LLA Créatis de l'université Toulouse II Mirail) ET DIRECTEUR ARTISTIQUE / INTERPRETE / DIRECTEUR CULTUREL / PEDAGOGUE ET CONFERENCIER / DIRECTEUR PEDAGOGIQUE

James Carlès Nganou est chorégraphe, chercheur et conférencier, il a été formé pendant de nombreuses années auprès des plus grands noms de la danse moderne internationale à New York et à Londres. En 1998, il inaugure à Toulouse le Centre international de danse qui porte son nom, et fonde la compagnie James Carlès. Des défis artistiques et techniques aux rencontres révélatrices et décisives avec des acteurs de la « culture noire », James Carlès développe une approche chorégraphique singulière basée sur une nouvelle conception du temps et de l'espace à partir des matériaux provenant du vaste territoire des "danses noires". A ce jour le répertoire de la Cie James Carlès est riche de plus d'une cinquantaine de pièces de sa propre création et d'auteurs comme Katherine Dunham, Pearl Primus, Talley Beatty, Asada Dafora, Rick Odums, Wayne Barbaste, Geraldine Armstrong, Vandetta Mathea, Walter Nicks...

Il est également créateur et directeur artistique du festival « Danses et Continents Noirs » et est l'un des co-créateurs du réseau international de l'African Diaspora Performance Consortium. Avec son ambitieux projet de recherche -reconstruction, conservation et restitution d'œuvres patrimoniales-, consacré aux expressions chorégraphiques issues de la diaspora africaine, James Carlès a su tisser sur le plan national comme international des partenariats solides avec des structures culturelles, pédagogiques, de recherche, des réseaux universitaires, des structures de médiation culturelle, des institutions telles que le Centre national de la danse et les tutelles.

*** L'APCA : Association pour la promotion de la Culture et des Arts**

L'APCA porte un projet culturel et artistique atypique au service de l'intérêt général.

Dans un monde où les représentations sociales en termes de hiérarchisation des cultures ont la vie dure, deux voies sont possibles pour les transformer. La voie frontale ou la voie détournée, en l'occurrence la voie artistique. Après avoir expérimenté la première, s'être heurté au poids de l'inconscient collectif, des jugements et de la relégation, la voie artistique apparaît alors comme une évidence.

L'APCA développe des activités de création, de formation, de diffusion, de recherche, de documentation et de sensibilisation aux pratiques chorégraphiques :

- > Création Chorégraphique avec la Compagnie James Carlès
- > Formation amateur et professionnelle avec les cours et les stages
- > Recherche et conservation des danses de la diaspora africaine en Occident avec le Centre de Ressources
- > Sensibilisation aux pratiques artistiques et culturelles avec les actions menées toute l'année en direction du tout public
- > Médiation culturelle avec le Festival "Danses et Continents Noirs"

Toutes les actions développées visent à valoriser les pratiques populaires dans une démarche de résistance aux différentes formes de discriminations et inégalités sociétales et culturelles.

*** Le Festival Danses et Continents Noirs**

Le festival Danses et Continents Noirs, créé en 2007 en prolongement du festival "Danse à Toulouse", est une synthèse et une réponse à tous les détracteurs sur la richesse de la diversité culturelle comme plus-value pour la société. Il est une réponse évidente aux enclaves rencontrées par une trop grande partie de la société.

Mêlant le culturel à la technique, le social à l'artistique, le patrimoine à la mémoire, le projet Danses et Continents Noirs porte au devant de la scène les danses populaires vectrices d'interculturalité, et les pose comme un enjeu politique et artistique.

Le festival Danses et Continents Noirs a lieu chaque année pendant les vacances de la Toussaint, sur l'ensemble de la Communauté Urbaine du Grand Toulouse, le Département de la Haute Garonne, la Région Midi Pyrénées et à l'International. C'est un moment privilégié, pour le public, de réception de la mémoire, du patrimoine et de la création actuelle des artistes dont le travail, la vision ont façonné l'histoire de l'art du XXème siècle et plus particulièrement la Danse.

Ce projet est aujourd'hui porté par un collectif d'acteurs culturels, associatifs, chercheurs, intellectuels, artistes, citoyens soucieux et engagés pour une transformation sociale de la société.

*La programmation artistique 2011

> Vendredi 21 et Samedi 22 octobre de 10h00 à 17h00:

Colloque et projections de films à la Maison de la Recherche (Université du Mirail)
Thème : "Danses Noires et politiques culturelles: Diversité et représentativité"

> Vendredi 28 octobre 21h00 :

Rencontres Ecoles à l'auditorium St Pierre des Cuisines

> Samedi 29 octobre 21h00 :

La Cie James Carlès / Spectacle et Rencontre / Auditorium St Pierre des Cuisines
Pièces >> **Tam Tam** d'après Feral Benga années 30 - Chorégraphie James Carlès // **The Wedding** 1940-1960 Chorégraphie Pearl Primus

> Dimanche 30 octobre 21h00 :

Soirée « Jazz » avec la Cie Vandetta Mathea & Co / Spectacle et Rencontre / Auditorium St Pierre des Cuisines
Pièce >> **Homme animal** – Chorégraphie Vandetta Mathea

> Lundi 31 octobre 21h00 :

Soirée « Hip Hop » à la Halle aux Grains

> Cie Aktuel Force Pièce >> **Vertikal** – Chorégraphie Gabin Nuisier

> Cie Melting Spot Pièces >> **Oud ! // Du Feel à retordre** – Chorégraphie Farid Berki

> Mardi 1^{er} novembre 21h00 :

La Cie Trilogie - Léna Blou (Guadeloupe) / Spectacle et Rencontre / Fabrique Culturelle du Mirail
Pièce >> **In Extenso Kante** (Création 2011)

> Vendredi 4 novembre 21h00 :

La Cie James Carlès / Spectacle et Rencontre / Centre Culturel Altigone à St Orens

Projet de répertoire autour du Jazz en France (Jazz.com.fr) entre les années 60 et les années 80 >> **Dear Lord** – Chorégraphie Rick Odums / **Oh Lord** – Chorégraphie Géraldine Armstrong / **Lobo** – Chorégraphie Vandetta Mathea / **Get Higher** – Chorégraphie Wayne Barbaste

> Vendredi 18 novembre 18h30 :

Soirée « Ciné-Danse » / Centre Culturel Alban Mainville

Projection du film « **Faire Kiffer les Anges** » de Jean Pierre Thorn et spectacle de la Cie Dans6t suivi d'un **débat** avec le réalisateur et les artistes au Centre Culturel d'Alban Mainville (en partenariat avec Dell'Arte et le Tactikollectif)

> Colloque autour du thème :

"Danses Noires et politiques culturelles: Diversité et représentativité"

La finalité de notre démarche est artistique et politique. Nous souhaitons contribuer aux débats actuels et futurs sur les questions de diversité, inter-culturalité, mémoires et patrimoines multiples en partage, le "vivre ensemble", etc, nous souhaitons aussi contribuer à la réflexion sur le renouvellement des esthétiques et l'intégration des nouveaux outils techniques et théoriques pour la chorégraphie.

> Projections de Films

*** « Le Pays à l'envers »** de Sylvaine Dampierre

Originnaire de Guadeloupe mais ayant toujours vécu en France métropolitaine, la réalisatrice part à la recherche de ses racines et de son histoire personnelle. Le long de ce chemin, elle compte trouver l'origine de son patronyme.

« Le Pays à l'envers » relate l'entreprise de la réalisatrice, celle d'un retour au pays. Non pas le pays natal, mais celui des ancêtres à l'identité flouée. Lorsque les esclaves amenés du continent africain se sont vu retirer leur nom, c'est en grande partie leur identité qu'ils ont perdue. Savoir d'où l'on vient lorsqu'on porte un nom imposé relève de la recherche généalogique de longue haleine. Et à travers cette recherche, c'est l'histoire d'une île qui nous est montrée, et bien sûr aussi, une page de l'histoire de France. Le fait que l'intérêt des Guadeloupéens pour leurs origines soit parfois tout relatif en dit long sur la dépossession dont ils ont été victimes, et ne cesse pas de surprendre. Les vertus pédagogiques de ce documentaire sont indéniables. L'éclairage qu'il jette sur certains aspects de l'esclavagisme est pour le moins utile et de portée universelle. Mais il règne une sorte de confusion entre la volonté d'étendre le propos et celle de raconter l'Histoire à travers le parcours de la réalisatrice. L'évocation personnelle peine à trouver sa juste place parmi celle de milliers de familles. Un film entre deux eaux.

*** « Aimé Césaire » Une parole pour le XXIème siècle** d'Euzhan palcy

Extrait : « Au rendez-vous de la conquête »

Aimé Fernand David Césaire, est un poète et homme politique martiniquais, né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe et mort le 17 avril 2008 à Fort-de-France. Il est l'un des fondateurs du mouvement littéraire de la négritude et un anticolonialiste résolu.

« Au rendez-vous de la conquête » approfondit l'éthique et la théorie de la Négritude. Il retrace les rencontres de Césaire étudiant à Paris avec les intellectuels de l'époque, et celle, déterminante, avec Senghor.

***Les Rencontres Ecoles / Scène Jeunesse-dans'avenir !**

Vendredi 28 octobre

La rencontre des écoles et de la pratique amateur en danse a été imaginée comme un « outil » qui permette à la jeunesse et aux pédagogues d'accéder à une partie de leur propre histoire. Cette histoire, si peu, voire totalement méconnue.

C'est l'occasion de valoriser et pérenniser la vitalité de ces expressions artistiques en intégrant les cultures qui les sous-tendent, ainsi que de sensibiliser les pédagogues, les animateurs, les passeurs à leurs responsabilités quant à la transmission de « ses histoires », de ses pensées.

Il s'agit aussi de porter, partager, préserver, promouvoir, enrichir des valeurs communes, positives et essentielles, pour la cohésion sociale, pour le « vivre ensemble », en bref pour l'harmonie personnelle et collective.

Les rencontres ont donc un but éducatif et ludique : en participant au festival « Danses et Continents Noirs », les participants s'engagent à être dans une démarche artistique et citoyenne ouverte.

Afin de partager une ligne commune entre la ligne éditoriale du festival et les actions, nous avons proposé aux participants de produire leur travail sur scène à partir du thème suivant :

Quelle est l'influence de la culture d'Afrique noire et/ou de sa diaspora dans votre danse? comment la donner à voir (à lire) de façon significative sur scène?

***Cie James Carles / Scène Mémoire Patrimoine et Création**

Samedi 29 octobre

<http://compagniejamescarles.com/fr> <

> Tam Tam

Création : 2010

Chorégraphie : James Carles

Danseurs : Tiphaine Jahier, Angeline Gardiennet, Aurore Delahaye, Mirabelle Maquet et Stéphanie Songeons

Musiciens : Tobiglay Voli, Clément Assemian, Bastien Andrieu

Lumières : Arnaud Schlutz

Durée : 50 min



Photos : Stéphane Gros Nicolai

Tam Tam est un projet chorégraphique qui allie danse, musique, costumes et lumières. Il est axé sur les danses afro européennes à travers l'oeuvre de Féral Benga, artiste chorégraphe français des années 30. James Carles s'appuie, pour le travail de création de cette pièce, sur les recherches qu'il a effectué depuis de nombreuses années sur l'environnement artistique et social de Féral Benga, recherches nourries par le concours des historiennes d'art et théoriciennes Nathalie Coutelet (Paris 8) et Funmi Adewole (Londres). Le travail effectué par la compagnie James Carles est un travail de mémoire et de création à partir de sculptures, dessins, critiques, écrits et images. Tam Tam est également une production musicale originale créée par les artistes de la compagnie à partir des oeuvre d'Eric Satie.

Co production : Centre Culturel Altigone à Saint-Orens

> **The Wedding**

Création : **1960**

Chorégraphe : **Pearl Primus**

Passeur : **Mary Waithe**

Durée : **20 mn**

Interprètes : **12 danseurs, 2 musiciens et 1 chanteuse**

Musique : **chants et percussions traditionnels africains**

Pearl Primus créa cette pièce d'après ses recherches Zaïroises. The Wedding, a été soutenu par la journaliste Anna Kisselgoff du New York Times, qui écrit, "[Cette pièce] n'est pas une modernisation stylistique d'un rite africain. On est dans l'authenticité. Mais pas une authenticité adaptée et traduite dans un langage théâtral convenu. Melle Primus a su reproduire cette forme si particulière avec une maestria digne des plus grands scénographes.



Photos : Stéphane Gros Nicolai

> **Quelques mots sur...**

* **Pearl Primus**

Pearl Primus (1919-1994), native de Trinidad, grandit à New York et commence à étudier la danse en 1941 notamment au New Dance Group. Elle fait ses débuts de chorégraphe en 1943 dans un programme collectif en présentant quatre solos qui la feront connaître, dont Africain cérémonial qu'elle qualifie de « primitif ».

C'est deux mois plus tard qu'elle triomphe au Café Society avec The Negro Speaks of River.

Après avoir vécu plusieurs années en Afrique, Pearl Primus et son époux Percival Borde fondent la Primus-Borde School of Dance et le Pearl Primus Dance Language Institute. Elle enseigne entre autres à la Howard University, associant l'anthropologie à la chorégraphie et contribuant à l'intégration des artistes noirs au paysage chorégraphique américain.

* **Mary Waithe**

Mary Waithe a commencé sa carrière de danseuse dans les années 50 dans la compagnie de danses africanocaribéennes de Pearl Primus avec laquelle elle s'est produite jusqu'au début des années 80 dans les plus prestigieuses scènes d'Amérique. Reconnue pour son implication sociale, elle est aujourd'hui légitimement investie dans la passation des pièces de la chorégraphe Pearl Primus.

* **Feral Benga**

François Benga, dit Féral : Né à Dakar en 1906, il vit une enfance tiraillée entre sa famille paternelle aisée, en relation avec l'administration coloniale, et sa famille maternelle connue pour ses activités de guérisseur. Ses origines sont importantes car elles sont associées à des formes culturelles particulières qui vont nourrir ses créations. Jeune adulte il tente sa chance à Paris. Apprenant que l'on cherche des figurants noirs au music-hall il décroche son 1er contrat aux Folies-Bergère. Des célébrités jalonnent sa carrière, comme Jean Cocteau, avec lequel il tourne le célèbre Sang d'un poète en 1930. Ses projets vont se heurter toutefois au manque d'argent et à la difficulté pour la critique et le public d'apprécier ses propres compositions. Il épouse une cousine paternelle qui lui donne un fils en 1955 et décède peu de temps après, en 1957 à Chateauroux.

> Homme Animal

Chorégraphie, interprétation et voix : **Vendetta Mathea**

Chorégraphes interprètes : **Surya Berthomieux, Link Berthomieux, Nicolas Garsault ou Béatrice Debrabant**

Création musicale : **Tchad**

Création lumière : **Olivier Caldamaison**



Montée dans le cadre d'une résidence à La Manufacture, présentée au Festival d'Avignon 2009 et créée à Paris en janvier 2010, cette pièce questionne les fondements de la nature humaine dont l'étude a toujours nourri la vie de la chorégraphe Vendetta Mathea au-delà

même de sa création artistique. Elle met en scène des interprètes virtuoses qui travaillent à ses côtés depuis plusieurs années. La bande son évoque les éléments et prend ses sources sur les cinq continents. La création lumières, tout en proposant une esthétique évocatrice sans concession technique, répond à des problématiques de portabilité des pièces.

> Devenir Homme, se construire, se libérer, ...
Une magnifique épopée !
Pourtant primaire il est né, primaire il demeure.
Rester Animal, sentir, ressentir, ...
Une nécessité pour garder émotivité et sagesse.
Sans cette part vitale serait-il encore humain ?

Homme | Animal est une coproduction de la compagnie "Vendetta Mathea & Co" et de l'Association "La Manufacture des Arts" avec le soutien de la Ville d'Aurillac, du Conseil Général du Cantal et du Conseil Régional d'Auvergne, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

> Quelques mots sur...

* Vendetta Mathea

Danseuse, chorégraphe, pédagogue et plasticienne, Vendetta Mathea est formée par des grands maîtres de la danse et à leurs techniques (Graham, Limon, Dunham, ...).

Installée à New-York, elle tourne au sein de grandes compagnies et avec Walter Nicks à partir de 1971. Vendetta Mathea interprète ses propres pièces en solo dès 1979 et pendant plusieurs saisons. C'est en France, en 1983, au coeur du mouvement contemporain, qu'elle crée la Compagnie Vendetta Mathea.

Parmi de multiples expériences, Vendetta Mathea réalise pendant trois ans de 1993 à 1995, avec le concours d'une cinquantaine de danseurs, chanteurs, musiciens, plasticiens de tous bords, des recherches sur le thème "Modernité gestuelle et Tradition musicale" conduisant à la création de trois pièces. "Quand des racines entremêlées de danses et musiques d'ici et d'ailleurs surgit une nouvelle essence splendide et forte, 'Colors de Vida' cristallise l'inouï d'une révélation." - mai 1994 - Christine Lebas.

Elle est l'auteur d'une cinquantaine de pièces. Après trente ans de carrière et des milliers de représentations à travers le monde, Vendetta Mathea présente "Women" à New-York en 2004, pièce qui figure comme l'une des grandes dates de la danse moderne dans l'encyclopédie Encarta.

*Cie Aktuel Force + Cie Melting Spot / Scène Mémoire Patrimoine et Création

Lundi 31 octobre

<http://www.aktuelforce.com/> <

<http://www.ciemeltingspot.fr/#<>

> Vertikal / Cie Aktuel Force

Direction artistique : **Gabin Nuisier, assisté de Karima Khélifi**

Conception musicale : **Gabin Nuissier**

Création Lumière : **Franz Laimé**

Interprètes : **Bastiano Calame, Hugo Mazo, Jawad Hajjour, Rachid Aziki, Sami Guizani**



VERTIKAL répond à une envie de travailler sur l'aspect organique des corps en constante évolution. Pris dans une énergie horizontale, les corps vont percevoir et concevoir la verticalité comme une aspiration à l'existence. Etre debout, se dresser, acte tumultueux et expressif...

Alchimie entre sa perception poétique de la danse, la virtuosité et l'énergie spécifique à la danse hip hop, VERTIKAL est une ode à la musicalité, aux effets visuels et techniques qui ont offert ses lettres de noblesse à cette expression chorégraphique. Le spectateur est entraîné dans une échappée folle grâce à la turbulence démonstrative et poétique de cette danse.

Nous retrouvons cinq des artistes composant les Aktuel Génération Nouvelle. Leur expérience de la danse hip hop de compétition sera un apport précieux pour répondre à l'exigence de la concordance entre vitesse d'exécution et rythmique soutenue. C'est la condition sine qua non pour un retour à la danse organique si chère au chorégraphe.

Avec le soutien de :

Espace Paul Eluard de Stains - Seine Saint-Denis / Région Ile de France / Ville de Saint-Denis

Initiatives en Danses Urbaines - Parc de la Villette / Plateaux Solidaires Arcadi à la Ménagerie de verre / Boutique EKIROK - Chatelet les halles - Streetwear

> Quelques mots sur...

* **Gabin Nuisier**

Gabin Nuissier est l'une des figures les plus marquantes du Hip Hop français. Il est à l'origine du mouvement de break en France et a traversé toutes les étapes de son histoire.

Passionné par les arts martiaux, il en tire sa vitalité et son impulsion dans son rapport dansé. L'empreinte de ces arts venus d'Asie se retrouve dans toutes ses constructions chorégraphiques et représente une des griffes de la signature d'Aktuel Force.

Sa curiosité pour les facultés du corps et la puissance d'évocation du geste n'est jamais assouvie. Son esprit de recherche le conduit à nourrir ses inspirations hip hop de styles aussi divers que ceux des danses contemporaines et classiques ou du Flamenco. Danseur émérite, il aime à revisiter toutes les techniques de la danse hip hop afin de les remettre en question. Il peut alors offrir aux danseurs de la compagnie ainsi qu'aux spectateurs un mouvement toujours innovant et dynamique.

> **oud !** / Cie Melting Spot

Direction artistique et chorégraphique : **Farid Berki**

Interprétation : **Farid Berki et Christophe Jean**

Ambiance musicale : **Malik Berki**

Lumière : **David Manceaux**

Durée : **30 minutes**

Rencontre poético-burlesque



Farid Berki et Christophe Jean évoque la rencontre sans parole de deux êtres égarés dans un univers décalé dans lequel ils tentent de communiquer.

Un langage non verbal émane de leur corps. Leurs gestuelles expriment des situations absurdes et souvent sans issue. De manière parodique, ils attendent patiemment un signal du ciel, du monde extérieur ou du public.

Ce duo résulte de la complicité entre le chorégraphe, Farid Berki et le comédien Christophe Jean (adepte de la confédération cinématographique des trois K : l'Américain Keaton, le Finlandais Kaurismaki et le Japonais Kitano). Compagnons artistiques de longue date, ils explorent les frasques du burlesque, analysent le comique extravagant de situation pour un spectacle démesuré mais non dénuée de sens.

Avec l'aide de : la Mairie de Lille et la Mairie de Villeneuve d'Ascq

Avec le soutien de : la DRAC, du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais, de la Ville de Lille

> **Du Feel à retordre** / Cie Melting Spot

Direction artistique et chorégraphique : **Farid Berki**

Interprétation : **Nabil Ouelhadj**

Musique : **Malik Berki**

Lumière : **Stéphane Matuszzak**

Durée : **30 minutes**

2002, Farid Berki ressent le besoin de démêler les fils de sa vie, de son identité, de son histoire, de sa danse. « Sur le Feel », l'artiste tel un funambule est face à un dilemme : progresser alors qu'à chaque pas se profile le spectre de la chute. « Sur le Feel », l'acrobate n'a de cesse de flirter avec le point de rupture.

2008, Farid Berki donne du « Feel à retordre » à Nabil Ouelhadj du collectif 6^{ème} sens. Ensemble, ils trouvent le fil conducteur pour dépasser leurs limites.



Photos : Homard Payette

Au-delà du travail de re création et d'interprétation, cette pièce est une réflexion sur la transmission du répertoire d'une génération à une autre. Suspendre la course effrénée du temps ... s'arrêter... se stabiliser... se retourner pour porter un regard neuf sur le chemin parcouru tel est l'objectif de Farid Berki. Dans cette pièce, Nabil Ouelhadj suit le fil rouge de l'œuvre chorégraphique de Farid Berki.

Co-productions : Accueil studio Centre Chorégraphique National de Rilleux-la-Pape, Cie Maguy Marin

Avec le soutien de : la DRAC, du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais

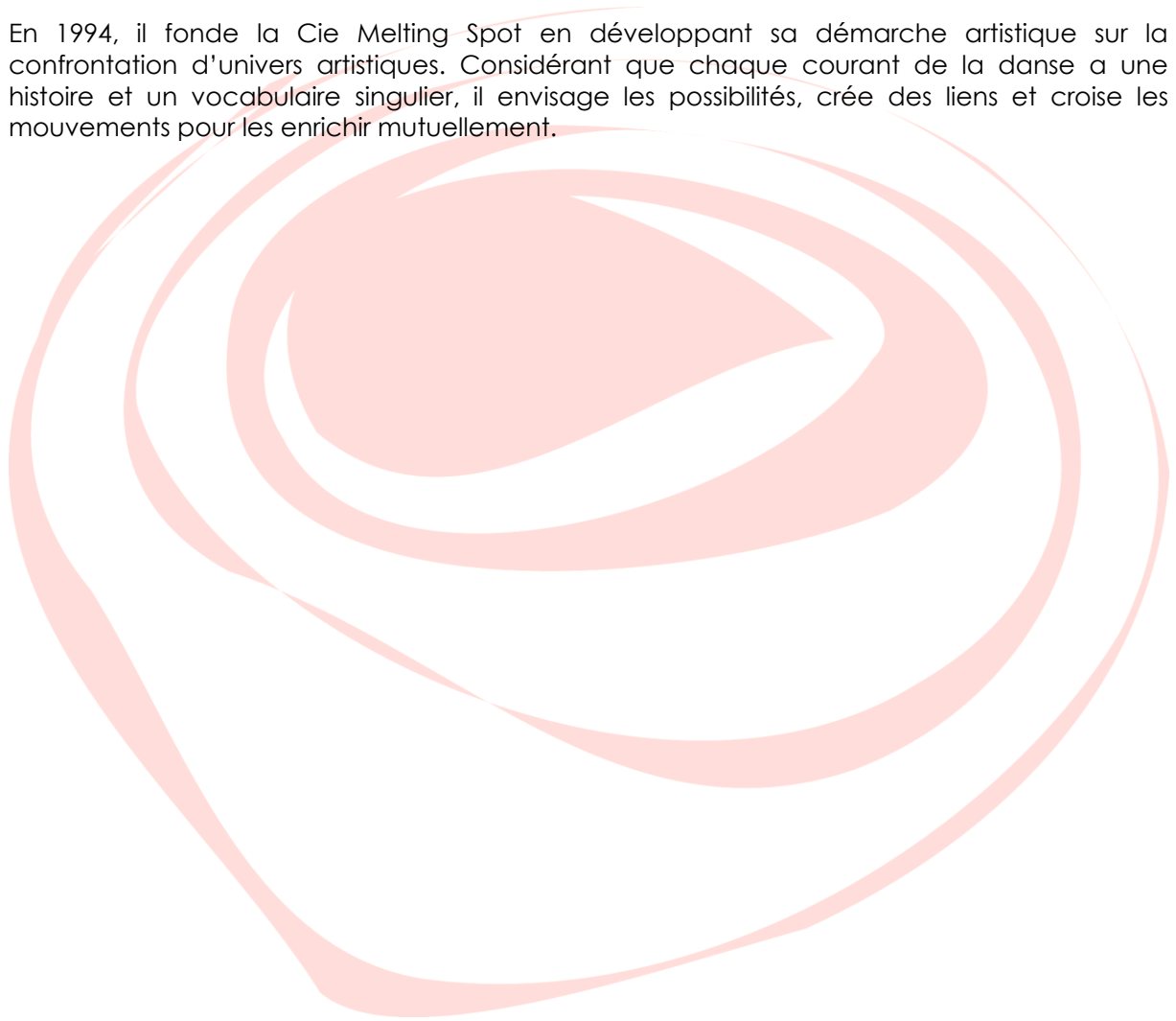
Avec l'aide de : la Mairie de Lille et la Mairie de Villeneuve d'Ascq

> Quelques mots sur...

* **Farid Berki**

Danseur de rue autodidacte et amateur d'arts martiaux, Farid Berki acquiert une formation éclectique en appréhendant des stylistiques variées et diverses techniques chorégraphiques (notamment en classique, jazz, contemporain, africain et claquettes). En 1993, il complète sa formation par un stage portant sur la thématique des danses hip hop en relation avec les arts du cirque et de la danse contemporaine au théâtre Contemporain de la Danse. Son parcours est jalonné de riches années d'expérimentation et de rencontre déterminantes avec des danseurs internationaux et chorégraphes de renom (Doug Elkins, Pierre Doussaint, Koffi Koko, Joseph Nadj,...)

En 1994, il fonde la Cie Melting Spot en développant sa démarche artistique sur la confrontation d'univers artistiques. Considérant que chaque courant de la danse a une histoire et un vocabulaire singulier, il envisage les possibilités, crée des liens et croise les mouvements pour les enrichir mutuellement.



> In Extenso Kanté

Direction Artistique & Chorégraphique : **Lénablou**

Chorégraphie : **Lénablou & Jean-Luc Mégange**

Danseurs Interprètes : **Stella Moutou, Jean-Luc Mégange & Xavier Chasseur-Daniel**

Direction et création musicale : **Daniel Trépy**

Musiciens : **Félix Flauzin & Allan Blou**

Création Lumière : **Dominique Guesdon**

Costume : **Denis Devaëd**

Administration : **Élise Caillère**

Durée : **40 minutes**



Au travers de cette pièce, les deux chorégraphes questionnent LA MARCHÉ, geste endémique commun à toutes les humanités...

Que nous révèle la marche de l'îlien ?

Que nous révèle la marche du monde ?

D'emblée, une forme d'affirmation interrogative s'éclaire, à travers laquelle la marche se veut être le manifeste d'une réalité

sociétale qui nous plonge dans une perspective humaine, spatiale et temporelle... Repli d'une vision du monde et de son monde. Maintenant que le « monde » est enrôlé dans la grande marche de la modernité, les pas îliens ne sont plus exempts de cette grande frénésie que procure la mondialisation. À l'image des autres, nous courons !!!

Subrepticement, la marche de la « survie » prend place, quand s'étiolé ce qui constitue « l'espace-être »...

Alors les forces en marche se réveillent.

Co-production : L'Artchipel – Scène Nationale de la Guadeloupe

> Quelques mots sur...

* Léna Blou

Léna Blou est à la fois danseuse, chorégraphe, pédagogue et chercheur Guadeloupéenne. Nourrie de l'esthétique gwo-ka et des danses jazz, moderne et contemporaine ; elle revendique un travail artistique pleinement ancré dans son territoire. Elle développe la Techni'ka, résultant de dix années de recherche, qui nourrit son écriture chorégraphique contemporaine au sein de sa Compagnie Trilogie (créée en 1995), technique qu'elle enseigne dans son Centre de Danse et d'Études Chorégraphiques (créé en 1990), et au travers de master class à l'étranger. Artiste infatigable, toujours à la recherche de la perfection, elle obtient en 2003 son certificat d'aptitude à enseigner en danse contemporaine.

Plus récemment, Léna blou s'est lancée un nouveau défi en créant dès janvier 2010, le Centre de Formation en Techni'ka (CFTK) qui s'adresse aux techniciens de la danse. Il s'agit de hisser les danses traditionnelles au rang de « Savoir » comme une réponse à la diversité culturelle qui s'opère dans le monde en vue d'une meilleure connaissance géographique, historique et culturelle de la Caraïbe. Avec cette nouvelle création « In Extenso Kanté », Léna Blou signe avec plus de force son style, et reste fidèle à son écriture Techni'ka.

> **JAZZ.COM.FR**

Création : 2011



Photos : Stéphane Gros Nicolai

Création à partir de la reconstitution de Get higher de Wayne BARBASTE, Dear Lord de Rick ODUMS, Precious Lord de Géraldine AMSTRONG, Lobo de Vendetta MATHEA, Boots Dance de Walter NICKS.

Ces cinq chorégraphes sont nos contemporains, vivants, exception faite de Walter Nicks, mort en 2007. Tous ont été influencés directement ou indirectement par les œuvres et le travail de Katherine Dunham et Pearl Primus : ils sont aujourd'hui les récipiendaires de la culture jazz (musique et danse) des années 20 à nos jours, repris par James Carlès dans ces dernières créations. Que James Carlès se penche aujourd'hui sur leur travail dans le cadre de la finalisation du projet « Danse(s) & Continent(s) Noir(s) » est d'une logique implacable. Vivant ou ayant

vécu pour la plupart en Amérique et en Europe, leur danse est teintée par la tradition européenne.

Les œuvres choisies évoquent la spiritualité et l'humanisme. Concepts que l'on retrouve dans les morceaux choisis pour accompagner les chorégraphies et qui renforcent les relations entre musique et danse présentes dans tous nos spectacles : chants gospels et negro spirituals.

La création de ce spectacle marque la finalisation du projet de reconstruction des œuvres fondamentales des créateurs de la diaspora africaine en occident. La Compagnie James Carlès qui porte ce projet de répertoire et donc cette mémoire et ce patrimoine très attendu par la culture jazz, peut aujourd'hui présenter au public, en toute cohérence, l'histoire de la danse jazz des origines à nos jours.

> **Les pièces**

*** Get higher / Répertoire Wayne Barbaste - 1986**

Danse Jazz en France : Savoir d'où l'on vient pour comprendre qui nous sommes : Get Higher, du chorégraphe Wayne Barbaste, fait partie du répertoire Modern Jazz français. Wayne Barbaste construit sa partition avec des motifs rythmiques très riches et subtils. La relation musique/danse est très forte et présente tout au long de la pièce. La musique de Get Higher fut composée par Bob Telson pour le spectacle musical Gospel at Colonus de Lee Breuer, une version gospel d'Oedipe à Colone de Sophocle, créé pour la première fois à New York dans les années 80.

*** Dear Lord / Répertoire Rick Odums – 2004**

« La danse, pour moi, a toujours été un acte de foi ! Cette courte pièce intitulée DEAR LORD, est un extrait de la création (Salima) que j'ai élaboré à partir de ce sentiment profond qui m'habite depuis toujours. J'ai eu aussi envie, à travers ce solo, d'oser mêler la voix d'une artiste interprète exceptionnelle à celle de l'extraordinaire Duke Ellington, et l'incomparable Mahalia Jackson. A travers un discours écrit à partir de ma danse pour glorifier ce moment unique de l'homme face à Dieu. Une rencontre historique du jazz entre le profane et le sacré » Rick Odums

*** Oh Lord / Répertoire Géraldine AMSTRONG -
Gospel, blues, jazz, afro ... Un hymne à la vie**

Les artistes qui défendent en France la danse jazz ne sont pas légion. Géraldine Armstrong compte parmi les plus engagés, les meilleurs aussi. On lui connaît deux maîtres : Matt Mattox qui a formé de nombreux disciples en France et Alvin Ailey, figure de proue américaine. C'est en restant fidèle à la leçon de ces deux artistes qu'elle a construit le répertoire de sa compagnie. Dans chacune de ses pièces une même constante : accorder la primauté au mouvement et au rythme, exalter les corps autour du blues, du swing ou du gospel avec une richesse alternative, une vibration, une sensualité irradiantes. Sa fine équipe de danseurs interprètes n'a aucun mal à communier avec le public. / **Jean-Claude Dienis**

*** Lobo / Création 1979 - American Dance Festival - Walter Nicks Dance Company**

L'histoire de la pièce

Avec sa mère, Vendetta Mathea est aux côtés de Martin Luther King ce jour de 1963. Plus tard, elle vit au cœur des mouvements pour les droits civiques aux Etats-Unis. A partir de 1969 elle crée des pièces chorégraphiques qui sont fortement inspirées par cette période. Sa première pièce aborde la question de la drogue au sein de la communauté noire américaine.

La pièce "Lobo" est créée par Vendetta Mathea en 1979 pour la Walter Nicks Dance Company de New-York. La première représentation de la pièce a lieu dans le cadre de l'American Dance Festival au Connecticut College. La pièce reste pendant plusieurs saisons au répertoire de la Walter Nicks Dance Company, interprétée par Vendetta Mathea elle-même et Quincella Swyningan.

Vendetta Mathea intègre cette pièce au spectacle solo qu'elle tourne en Europe de 1981 à 1985 et dans de nombreux festivals dont deux années de suite à Avignon. Lors d'une de ces tournées, elle danse Lobo au Festival de Danse de Toulouse en 1982.

Après l'implantation de sa compagnie à Aurillac en 1985 (compagnie créée en 1983 à Cagnes-sur-Mer), Vendetta Mathea présente au public en février 1986 une version de la pièce pour huit danseurs.

La Compagnie Vendetta Mathea danse la pièce jusqu'en 1989 dans les deux versions. Le personnage de Lobo est interprété par plusieurs danseurs notamment Silvia Bidegain, Stéphane Locci, Magali Mulleras, Laura Rigo, Eric Ughetto, ...

En dix ans, Lobo est jouée plusieurs centaines de fois à travers le monde. Trente deux ans après sa création et vingt deux ans après sa dernière représentation, la pièce est présentée à nouveau au public dans une interprétation de Surya Berthomieux.

Le thème de la pièce

Lobo symbolise le loup.

Il est emblématique du mouvement pour la lutte des droits civiques.

Le loup, animal majestueux.

Il a une grande force intérieure et une beauté féline.

Il est sage et doté d'un profond instinct de survie.

Mais Lobo est enlevé à son habitat naturel pour être introduit dans un environnement qui lui est totalement étranger. Pour survivre à ce nouvel environnement, il doit s'adapter, changer, renoncer à son être, son langage, ses coutumes, ...

Il abandonne son identité et pour autant, il inspire la peur et le rejet.

Sans son identité, il souffre jusqu'à en perdre le respect de lui-même.

Sa vie est dure. Il doit se battre.

Il doit franchir les étapes pour trouver sa place ou tout simplement s'éteindre.

Quand elle crée la pièce en 1979, Vendetta Mathea évoque avec Lobo l'histoire et l'esprit des africains-américains aux Etats-Unis.

> Quelques mots sur...

* **Géraldine Armstrong**

Née dans l'île de Grenade, Géraldine Armstrong étudie la danse à Londres avec Johnny O'Brien et Molly Molloy et poursuit ses études à Paris avec André Glegolski, Jacqueline Fynnaert, Matt Mattox, Gianin Loringett. Elle cofonde en 1998 avec Wayne Barbaste l'Armstrong Jazz Ballet, qui porte aujourd'hui le nom de Black Source Dance Theater (Armstrong Jazz Ballet). Géraldine Armstrong a su rester fidèle au style unique d'Alvin Ailey, composé d'une alliance de la danse classique et de la danse traditionnelle noire, d'une part, d'une compréhension géniale des musiques les plus diverses et de leur rapport avec la spécificité du mouvement, d'autre part.

* **Wayne Barbaste**

Originaire de Trinidad et Tobago, la carrière de danseur de Wayne Barbaste débute en 1977, en Afrique et aux Caraïbes, pour se poursuivre notamment aux Etats-Unis (Compagnie Alvin Ailey Repertory).

Sa carrière de chorégraphe débute en 1978 (université West Indies Trinidad, Louisiana Dance Fondation Etats-Unis).

En 1985, il s'installe en France où il travaille avec la Compagnie Rick Odums, Off Jazz Giannin Loringett puis Anne-Marie Reynaud.

Accueilli en résidence permanente à Cesson-Sévigné (35), il crée la Cie Calabash en 1992.

Dès lors, il entame un travail de recherche sur la danse Jazz dans le souci de ne pas rompre avec ses origines chorégraphiques tout en affirmant son appartenance à la création actuelle. Cette recherche se fait plus précise avec ce qu'il nomme 'Jazz Nouveau Concept', où il interroge la musicalité du corps qui induit le mouvement dansé.

* **Rick Odums**

Danseur, professeur et chorégraphe international, il chorégraphie pour des étoiles de la danse française, pour le cinéma, pour des comédies musicales et produit des spectacles pour les télévisions françaises et européennes.

Il fonde sa propre compagnie : Les Ballets Jazz Rick Odums qui tourne internationalement depuis 1983. Aujourd'hui membre du Haut Conseil de l'Education Artistique et Culturelle, récemment nommé Chevalier des Arts et des Lettres, Rick Odums est très concerné par la transmission de la danse jazz et sa mission d'éducateur.

*Soirée Ciné-Danse / Scène Mémoire et Patrimoine en question !

Vendredi 18 Novembre

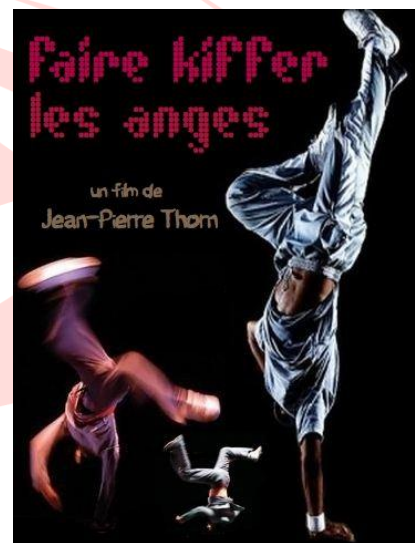
<http://www.dans6t.com/>

Comme un pont entre les festivals « Danses et Continents noirs », organisé par l'A.P.C.A. , et « Origines Contrôlées », organisé par Tactikollectif ; avec la collaboration de Dell'Arte, les trois structures proposent ce vendredi une soirée ciné-danse hip hop.

Discipline artistique emblématique issue des quartiers populaires, la danse hip hop a irrigué, depuis son émergence au début des années 1980, les formes et codes de la danse. Trente ans après son apparition dans les rues, les places et les parcs ; et après une relative reconnaissance publique, qu'en est-il de son rôle social et politique ? Comment la transmission s'est-elle faite entre les générations ? Quels liens entre la danse et les autres disciplines du hip hop ? Que dit la danse hip hop en 2011 ?

> Film : « Faire Kiffer les Anges » de Jean Pierre Thorn

Depuis le début des années 80 - du Bronx aux Minguettes - dans des villes et leurs banlieues, s'est imposé un mouvement artistique rebelle, le « hip-hop » qui à travers graffs, rap et danse permet à une jeunesse exclue de dire: « j'existe! » Qui sont les danseurs de cette mouvance ? Leurs parcours, leurs rages, leurs rêves, leurs espoirs ? Qu'est-ce qui fait que toute une génération - qui se vit comme « grillée » - se reconnaît dans l'énergie particulière de cette culture ? D'où vient la beauté sauvage de ce langage des corps (inventé sur des cartons à même le sol) passant aujourd'hui de la rue à la scène et bousculant tous les codes de la danse contemporaine? Un voyage initiatique à travers les paysages lunaires - friches industrielles, caves, cités, centres urbains anonymes - à la rencontre de quelques-uns des personnages de cette aventure pour restituer une parole véritable - intime - à tous ceux que l'on n'entend plus d'ordinaire qu'à travers le prisme déformé des médias, lorsque brûle la banlieue au journal de 20 heures.



> Cie Dans6t

Chorégraphe : Bouziane Bouteldja

Assistant chorégraphe : Jean Louis Doggy

Danseur : Bouziane Bouteldja , Jean Louis Doggy, Stéphane Mbella



La Compagnie Dans6t est née en 2005 à Tarbes d'une rencontre entre Bouziane Bouteldja et de jeunes danseurs de hip hop désireux de trouver de nouvelles voies d'expression par des collaborations avec des artistes venus d'autres horizons des arts de la scène. Cet esprit d'exploration et d'ouverture a peu à peu tissé une écriture chorégraphique originale. Ces transversalités assumées cherchent aussi à casser les barrières sociales, culturelles et générationnelles et leurs représentations.

Bouziane Bouteldja a notamment créé Duende, Pas si compliqué avec le soutien d'Initiatives artistes en danses urbaines des Rencontres de la Villette sous le regard du chorégraphe Farid Berki, Harmonia City sous l'égide du Conservatoire Henri Duparc du Grand Tarbes.

> Quelques mots sur...

* Jean Pierre Thorn

Né en 1947, il tourne son premier court-métrage en 1965 et son premier long-métrage en 1968 à l'usine occupée de Renault Flins dans le cadre des productions des "Etats Généraux du Cinéma français". En 1969 il abandonne le cinéma pour s'embaucher comme ouvrier O.S. à l'usine métallurgique Alstom de Saint Ouen. En 1978 retour au cinéma. Il devient co-animateur de la distribution du programme de 10 films intitulé « Mai 68 par lui-même ».

En 1980 il réalise son second long-métrage « Le dos au mur » (témoignage de l'intérieur sur son expérience ouvrière) puis de nombreux films d'entreprises et émissions syndicales, dont le premier magazine T.V. inter comités d'entreprise "CANAL C.E."

En 1989, sa première fiction « Je t'ai dans la peau » raconte le destin étonnant d'une femme, religieuse puis dirigeante syndicale, se suicidant au lendemain de la « victoire » de la gauche de 1981. Depuis 1992 il collabore avec le mouvement hip hop et réalise quatre films, devenus emblématiques : « Génération Hip Hop », « Faire kifer les anges » et « On n'est pas des marques de vélo » et enfin le dernier « 93 la Belle Rebelle ».

* Bouziane Bouteldja

Il découvre la danse en 1999 avec les chorégraphes Tayeb Benamara, Karim Amghar ou encore Kader Attou. Il se construit ainsi des bases solides dans un Hip-hop recherchant une écriture scénique et une technique toujours plus poussées. En parallèle du break dance il s'ouvre au contemporain auprès de Marie-Élisabeth Wachter professeur pour Prejlocaj et suit aussi des stages de Buto et de théâtre. Son ouverture l'amène à collaborer avec de nombreux artistes : comédiens, danseurs. Il a dirigé la Cie Dans6T dans "Les 4 Vents" en 2005 et "Duende" en 2007 (festival Cap'danse, Genève, Festival International de la Paix, Paris...); en 2010 il crée le duo "Pas si compliqué" avec le soutien d'initiative artiste de La Villette et sous le regard de Farid Berki; toujours dans la même année et sous l'égide du conservatoire de Tarbes il dirige deux danseurs, un musicien et deux chanteurs dans le spectacle "Harmonia City".

En 2010 Bouziane BOUTELDJA est invité par la Cie Second Souffle dans "Désert" sous la direction artistique de Sumako Koseki et fait parti des chorégraphes du défilé de la biennale de la danse de Lyon 2010.

Il enseigne depuis 2003 les techniques de la danse Hip-hop et contribue au développement des cultures urbaines, en formant notamment en région parisienne les professeurs de sports à l'enseignement des pratiques culturelles en milieu scolaire depuis 2008

*Stage de danse / Les Techniques Fondatrices

Du samedi 29 octobre au mercredi 2 novembre

Cours pour Enfants (dès 6 ans) / Adolescents / Adultes

Venez appréhender de façon tout à fait exceptionnelle les "Techniques Fondatrices" dont certaines n'ont été que très peu voire jamais enseignées en Europe...

> Stage

* Les professeurs invités

Mary Whaite (technique Pearl Primus)

Géraldine Armstrong (Jazz-afrojazz)

Isé Verstegen (technique Germaine Acogny)

Léna Blou (Technique Ka)

Pierre Ouabessolo (danses traditionnelles d'Afrique Centrale - des ballets Congo)

Yann Lafuste (Capoeira)

James Carlès (Jazz Nouveau Concept)

Mélissa Habibi (Africain Enfant)

Françoise Puyatier (Salsa)

Ben Younès (House Dance)

Nadine Sers (Danses traditionnelles d'Afrique Centrale - Cameroun)

Angeline Gardiennet (Jazz Enfant)

Stéphane Mbella (Ragga adultes & Hip-Hop enfants)

Gahé Bama (Coupé Décalé et Ndombolo)

Benjamin Pages (Claquettes)

Clément Assémian (Danses d'Afrique de l'Ouest)

Alexia Gonfier (Gwo Ka)

Saint-Louis Rhino (Hip Hop)

* Les musiciens invités

Felix Flauzin, Alan Blou, Jean Renia, Dieudonné Nkanza, Tobi Voli et les musiciens du Ballet Congo.

> Planning

Samedi 29 oct / Dimanche 30 oct 2011				
9h30 11h00	Master Class Technique Pearl Primus Mary Whaite	Jazz Géraldine Armstrong	Ragga Dance Hall Stéphane Mbella	
11h30 13h00		Technique Germaine Acogny Isé Verstegen	Coupé Décalé Gahé Bama	
14h00 15h30	Master Class Hip-Hop Gabin Nuisier	Technique Ka Léna Blou	Capoeira Yann Lafuste	
15h45 17h15		Danses Traditionnelles Afrique Centrale Pierre Ouabessolo (Ballet Congo)	Salsa Françoise Puyatier	
Lundi 31 oct / Mardi 1 ^{er} oct / Mercredi 2 oct 2011				
09h30 10h30	Jazz Enfants 9/12 ans Angeline Gardiennet	09h30 11h00	Jazz Géraldine Armstrong	Jazz Nouveau Concept James Carles
10h40 11h40	Jazz Enfants 6/8 ans Angeline Gardiennet	11h15 12h45	Technique Germaine Acogny Sabrina Lauzanna	Hip-Hop Saint-Louis Rhino
11h50 12h50	Hip-Hop Enfants 9/12 ans Stéphane Mbella	13h45 15h15	Technique Ka Léna Blou	Danses Traditionnelles Afrique de l'Ouest Clément Assémian
13h00 14h00	Hip-Hop Enfants 6/8 ans Stéphane Mbella	15h30 17h00	House Dance Ben Younès	Gwo Ka (Danses Traditionnelles Guadeloupe) Alexia Gonfier
14h10 15h10	Africain Enfants 6/8 ans Mélissa Habbibi	17h15 18h30	Claquettes Benjamin Pages	Danses Traditionnelles Afrique Centrale Nadine Sers
15h20 16h20	Africain Enfants 9/12 ans Mélissa Habbibi			

*Infos Pratiques / Danses et Continents Noirs # 13

> Les tarifs

* Spectacle	* Tarifs
Colloque et projections de films (Maison de la Recherche)	> Entrée libre
Rencontres Ecoles (Auditorium St Pierre Des Cuisines)	> 12 € / 10 € / 8 €
Cie James Carlès (St Pierre des Cuisines)	> 20 € / 16 € / 10 €
Cie Vandetta Mathea & Co (Auditorium St Pierre Des Cuisines)	> 16 € / 12 € / 8 €
Cie Aktuel Force + Cie Melting Spot (Halle aux Grains)	> 16 € / 12 € / 8 €
Cie Trilogie - Léna Blou (La Fabrique Université II Mirail)	> 16 € / 12 € / 8 €
Cie James Carlès (Centre culturel Altigone)	> 20 € / 16 € / 10 €
Soirée Ciné-Danse (Centre culturel Alban Mainville)	> Entrée Libre
Stège Les Techniques Fondatrices (Centre James Carlès)	> 2 cours > 30 € / 5 cours > 70 € / 10 cours > 130 € / Cours illimités > 150 € / cours enfants > 10 €

> Les lieux

* La maison de la recherche / Université Toulouse II Le Mirail > Colloque

Accès > Métro Ligne A – Arrêt Mirail Université

5 allées Antonio Machado - 31058 TOULOUSE Cedex 9 //Tél : 05.51.50.42.50

* Auditorium St Pierre des Cuisines > Rencontres Ecoles + Cie James Carlès + Cie Vendetta Mathea & Co

Accès > Métro Ligne A – Arrêt Capitole

12 place Saint-Pierre - 31000 Toulouse // Tel : 05.61.22.31.05

* Halle aux Grains > Cie Aktuel Force + Cie Revolution

Accès > Métro Ligne B – Arrêt François Verdier

1 Place Dupuy - 31000 Toulouse // Tél :

* Fabrique Culturelle du Mirail > Cie Trilogie – Lena Blou

Accès > Métro Ligne A – Arrêt Mirail Université

Le CIAM (Centre d'Initiatives Artistiques de l'Université de Toulouse II Le Mirail)

5 allées Antonio Machado - 31000 Toulouse //Tel : 05 61 50 44 62

* Centre Culturel Altigone à St Orens > Cie James Carlès

Avenue Jean Bellières - 31650 Saint-Orens-de-Gameville // Tél : 05.61.39.17.39

* Centre Culturel Alban Mainville > Soirée Ciné-Danse

Accès > Métro Ligne A – Arrêt Reynerie

67 allée de Bellefontaine - 31100 Toulouse // Tél : 05 61 43 60 20

> Contact

Association pour la Promotion de la
Culture et des Arts

(au Centre James Carlès)
51 bis rue des Amidonniers – 31000 Toulouse
05 62 30 69 10 – Fax 05 62 30 69 14
info@dances-et-continents-noirs.com

Presse >> Laura Bastier

Laura.bastier@jamescarles.com
05 62 30 69 10
06 26 65 22 22

Retrouvez toute la programmation, l'actualité et les informations sur :

www.dances-et-continents-noirs.com

*Les partenaires / Dances et Continents Noirs # 13

> Les Institutions

La Marie de Toulouse
Le Département de la Haute Garonne
La Région Midi-Pyrénées
La DRAC
Le Consulat des Etats-Unis d'Amérique
L'ACSE
La DRJSCS

> Autres

Le Centre James Carlès
La Compagnie James Carles
Le CIAM
L'Université du Mirail Toulouse II
Calabash
Dell'Arte
Le Tactikollectif
La Maison de l'Afrique
Le CLEA
Le Centre Culturel Alfigone à St Orens
Le Centre d'Etudes Chorégraphique / Guadeloupe
Association Dances Mémoires et Patrimoine